



1ère manche: Dijon, Les premiers changements de pneus.

5 Meutards se présentaient à Dijon afin de disputer dans le cadre de la classe 1600cc du Gr.N la première manche du challenge Peugeot 205 "La Meute" 1985 mise sur pied pendant l'inter-saison grâce à la participation de Peugeot et Flory frères.

La saison allait être longue puisque 10 courses étaient prévues au programme dont les 5 meilleurs résultats allaient compter pour le classement final: 3 courses en circuit, 2 rallyes, 2 courses de côtes et 3 slaloms. Ce panachage semblait idéal afin que chacun puisse trouver son terrain et tâter des autres spécialités.

Les 12 candidats à ce challenge permettant de courir à armes égales venaient d'horizons bien différents. 3 novices faisaient leurs débuts en sport automobile : Jean-François Chappuis, Richard Francioli et Denis Clément alors que René Desbaillets et Philippe Piaget allaient bénéficier de l'expérience acquise dans des courses pour non licenciés. Tiziano Martino tout comme Michel Jeannin et Jean-François Glauser reprenaient pour cette occasion une licence qu'ils avaient abandonnée depuis quelques années alors que Jean-François Chaponnier, Sonja et Pierre Pélichet ainsi que Louis Maulini continuaient l'expérience commencée un an plus tôt dans le même contexte avec les petites Lancia A112 Abarth.

Quant au matériel, il avait été décidé par les concurrents eux-mêmes lors d'une votation très démocratique de ne pas toucher à la mécanique, c'est-à-dire de courir avec des véhicules strictement d'origine tels que livrés par l'importateur, si ce n'est (pour des raisons de sécurité) la pose de 2 amortisseurs plus durs ainsi que le montage d'une barre anti-rapprochement sur les ailes avant.

Seuls 2 types de pneumatiques Michelin avaient été approuvés, SB11, un slick assez dur pour tenir toute la saison si la température en circuit n'était pas trop élevée et TB15, un pneu mixte pour la pluie et le rallye.

Bien sûr, avec ce matériel, il est impensable de prétendre aux meilleures places de la classe, dans un groupe N beaucoup plus sophistiqué qu'on ne l'imagine, mais le but des protagonistes est bien de faire leur course dans la course. On verra plus loin que les Meutards, avec leur matériel standard ont pu, dans certaines circonstances, tirer leur épingle du jeu.

Mais revenons à Dijon et sa 1ère séance d'essai sur sol humide. L'exploit vient de Pierre Pélichet qui place sa Peugeot en 2ème position dans une classe de plus de 40 concurrents alors que les autres Meutards s'intercalent tous parmi les 15 premiers.

3ème Manche: Slalom de Saanen, encore la pluie.

Après cette 1ère séance, le temps devenant plus sec, chacun monte les slicks, puis, à un quart d'heure de la seconde et dernière séance il se remet à pleuvoir, alors erreur tactique, chacun sauf Piaget et Pélichet remontent les TB et se présentent donc sur la piste avec des pneus pluie sous un soleil radieux qui leur fait la nique. Bien sûr, cette séance permettra de créer la grille de départ et sera fatale à nos Meutards.

En course, seul Philippe Piaget, bien placé sur la grille se battra pour une place d'honneur alors que les autres avec leur moteur "poussif" buteront sur leur concurrents dans les virages, ne pouvant même pas tenir l'aspiration dans les lignes droites. Le classement de cette 1ère manche du challenge se présente donc comme suit : 1er Piaget puis Glauser et dans un mouchoir, Pélichet, Jeannin et Desbaillets très impressionnant pour sa première course en circuit.

2ème Manche: Rallye Genève / le Salève, l'exploit.

Entre-temps, Philippe Piaget, fort de sa prestation à Dijon, préfère quitter le challenge et voler de ses propres ailes en faisant préparer sa Peugeot maxi Gr.N chez Eric Vuagnat. De plus, le challenge perd un autre concurrent de grande valeur avec Tiziano Martino, voiture détruite dans une autre épreuve.

5 participants prennent donc le départ du rallye de Genève le Salève répartis en 4 équipages. Sonja Pélichet fait équipe avec Jocelyne Equey, son mari Pierre officie en tant que navigateur de Michel Jeannin (les 2 membres de l'équipage pouvant marquer des points au challenge), Louis Maulini se fait naviguer par Patrice Vermot et Jean-François Chappuis fait ici ses débuts au challenge.

Après un départ en fanfare, meilleur participant du challenge lors de la première journée, s'adjudgeant à plusieurs reprises le meilleur temps du groupe, Chappuis doit malheureusement abandonner sur bris d'embrayage. Le sort n'épargne pas non plus l'équipage Jeannin/Pélichet victime de plusieurs ennuis, ni Sonja Pélichet/ Jocelyne Equey, sortie de route, une collision de face avec un talus contraint ce sympathique équipage féminin à l'abandon.

Restent Maulini / Vermot. Après plusieurs tête-à-queues et sorties de route sans gravité lors de la 1ère étape, ces derniers décident d'assurer.

Cependant, même en assurant, lorsque l'on connaît le talent et le métier de Louis Maulini, on n'est qu'à peine surpris de les retrouver vainqueur du gr.N à l'arrivée. Bien sûr, ces vainqueurs ont bénéficié des divers abandons, notamment celui de l'équipage Hildebrandt / Dorner, mais dans tous les rallyes, il y a des abandons, n'est-ce-pas.

L'aéroport de Saanen accueille les 4 participants au challenge par une fine pluie qui ne les quittera plus de la journée. Nouveaux changements de pneumatiques, spécialement pour Glauser!!! Il en profitera pour essayer toutes les combinaisons possibles lors des essais. Seul Chaponnier s'épargnera ce travail, il avait parié sur le soleil et n'avait emporté que ses slicks.

Maulini est le meilleur devant Glauser, Chaponnier et le spectaculaire Desbaillets.

4ème Manche: Course en circuit de Lignièrès.

Magnifiquement organisée par l'Ecurie La Meute dans le cadre d'une manche du championnat V.E.C., l'épreuve en circuit de Lignièrès avait été inscrite au challenge La Meute Peugeot 205 avec la bénédiction de L'ACS Berne.

Cette course a certainement été la plus belle, la plus disputée et la plus spectaculaire de la saison. Dès les essais, Maulini faisait la différence alors que ses suivants se battaient à coup de centièmes.

Au départ de la première manche, Desbaillets réussissait à s'infiltrer et s'appropriait à faire l'intérieur à Maulini dans le premier gauche après la courte ligne droite lorsque ce dernier prit sa trajectoire avec autorité laissant le pauvre Desbaillets s'échouer dans la pile de pneus marquant l'intérieur du virage.

Pélichet en profita pour s'emparer de la seconde place. Maulini s'étant échappé dans la bagarre, Pélichet réussit à contenir les assauts répétés de Desbaillets et Chaponnier. A Lignièrès, sauf faute de pilotage, les dépassements sont quasiment impossibles à voitures égales et Pélichet n'a pas un caractère à se laisser intimider.

La deuxième manche, dont le résultat ne change pas offrit à nouveau au public un beau spectacle de combativité et de fair-play. Au classement final, on retrouve donc Maulini en tête, suivi par le trio Pélichet, Desbaillets, Chaponnier, eux-mêmes suivis par Jeannin, Clément et Francioli, très incisif, mais en proie à de gros problèmes de désamorçage de pompe à essence dans l'épingle droite.



5ème Manche: Slalom de Romont, les Pélíchet échangent leur montures.

Les Meutards se retrouvent 7 au départ des premiers essais du slalom de la place d'armes de Romont.

La journée commence très mal, pour Pierre Pélíchet, un problème de roulements de roues mal réparés après l'accident du rallye Genève le Salève l'oblige à laisser son véhicule au parc après les premiers essais. Heureusement pour lui, son épouse qui avait emprunté pour cette occasion la Peugeot de Denis Clément renonce à prendre le départ pour lui prêter son véhicule.

A nouveau, la hiérarchie est à peu près respectée puisque Maulini remporte à Romont une nouvelle victoire devant l'excellent Desbaillets en grands progrès quand il arrive à réfreiner son ardeur, Chaponnier, Jeannin, Francioli, et Pélíchet.

6ème Manche: Circuit de Magny Court, les forces s'essoufflent.

Seuls 3 meutards se rendent à Magny Court pour l'épreuve disputée dans le cadre du Championnat national. Ces participants ne se retrouvent plus que 2 à la fin des essais suite à la spectaculaire sortie de route avec tonneaux et voiture complètement détruite qui oblige Michel Jeannin à mettre un terme à sa saison.

Jean-François Glauser précède Pierre Pélíchet qui, une fois n'est pas coutume se battait pour ne pas être dernier de classe. Ah, si la pluie avait été de la partie?...

7ème Manche: Côte d'Ayent Anzère, l'humidité.

Le temps étant très variable ce week-end en Valais, Jean-François Glauser put à nouveau mettre en évidence ses capacités à changer de roues.

Desbaillets, très agressif, aux essais, ramena plusieurs fois à l'arrivée un peu de paille qu'il prélevait avec ses pare-chocs dans les épingles.

En course, il dut s'arrêter dans une épingle lors de la première manche sur sol sec et n'eut pas la possibilité de refaire son retard, la seconde manche se disputant sur piste mouillée.

A nouveau, Maulini fit la différence, précédant Glauser, très régulier, Pélíchet et Desbaillets.

Lors des manches disputées sous la pluie, les Meutards avec leurs voitures non préparées, bousculaient la hiérarchie établie dans la classe 1600.

8ème Manche: Côte de Vuiteboeuf / Ste-Croix, le déluge.

Maulini, s'étant sportivement retiré du challenge après avoir dû ouvrir son moteur pour un problème de soupapes, participait hors concours à cette compétition.

La première édition de cette superbe course de côte de 10 km à été placée sous le signe de la pluie, ce qui ralentit passablement le cours des opérations.

Pélíchet, parti en slicks abandonna après les essais, suite à une grosse chaleur due à un tête-à-queue dans une "ligne droite".

Desbaillets fit à nouveau des siennes en laissant un morceau de pare-choc dans une épingle.

La course se disputant sur une manche, les conditions trop dangereuses ne permettant pas d'effectuer un deuxième passage, Maulini hors course, c'est Glauser qui l'emporta devant Desbaillets, Chaponnier et Francioli handicapé par ses pneus de série.

9ème Manche: Rallye de St-Cergue, la pénurie.

Aucun Meutard du challenge inscrit au Rallye de St-Cergue.

10ème Manche: Slalom de la Praille, conclusion.

Le tracé particulier de la piste genevoise permit aux maniables Peugeot des Meutards de se distinguer dans leur jardin.

En effet, Maulini au volant de la voiture de Clément, suivi de Chaponnier dominèrent la classe 1600, suivis dans l'ordre par Glauser, Desbaillets et Sonja Pélíchet.

Chapo



